

L'ouvrage qu'a donné hier l'Opéra-Comique est célèbre en Italie; on a conté, à son sujet, cent anecdotes, créant une sorte de légende miraculeuse autour de cette pièce, composée rapidement, afin de ne pas dépasser les délais d'un Concours, et qui suffit, après sa représentation, à la renommée de son auteur.

Le sujet du poème est déjà connu à Paris; il y a trois ou quatre ans, en effet, le Théâtre-Libre nous offrait une adaptation dramatique de la nouvelle de Verga: *Chevalerie rustique* [*Cavalleria rusticana*], qui a été transformée, pour M. Mascagni, en un livret de drame musical.

Cette nouvelle de Verga, un écrivain sicilien, qui s'est attaché à une vaste série qui a pour titre les *Vaincus*, – les vaincus de la vie, s'entend, – est curieuse par sa saveur de rudesse paysanne: au reste, Verga passe pour le chef de cette école «vériste» qui a la prétention «de voir les choses comme elles sont et de les raconter telle qu'elle les voit».

Le paysan Turriddo [Turiddu], revenu du service militaire, trompe la pauvre Santuzza, qu'il a jadis séduite, avec Lola, la femme du charretier Alfio. Santuzza supplie Turriddo [Turiddu] de lui revenir tout entier. Le bellâtre hausse les épaules et l'envoie au diable avec sa jalousie.

Alors, – les maîtresses délaissées ne badinent pas en Sicile – Santuzza dénonce Lola à son mari, qui provoque aussitôt Turriddo, et un duel au couteau a lieu entre les deux hommes.

Santuzza voudrait, au prix de sa vie, racheter l'infamie qu'elle a commise, dans l'excès du désespoir, mais il est trop tard, et, écrasée de honte et de douleur, elle apprend la mort de Turriddo [Turiddu].

Cette action a été développée en deux tableaux, après un prélude symphonique, où les instruments à cordes et les bois jouent un rôle presque exclusif; avant que la toile soit levée, on entend la barcarolle que Turriddo [Turiddu] est censé chanter à Lola, qu'il courtise, et elle a de la couleur et du caractère.

Pour une partition comme pour une pièce, les éloges d'avant la représentation ne laissent pas d'être dangereux. Cette partition de M. Mascagni, est assurément intéressante, mais on l'avait par trop écrasée sous les louanges prématurées. En fait, elle est de celles qui s'écoutent simplement avec agrément.

Ce qu'on y peut louer, c'est une certaine recherche de vérité et le souci du compositeur de traduire d'une façon intime les sentiments de ses personnages et l'action du drame. Ainsi arrive-t-il, parfois, à peindre expressivement la passion. Mais de là à considérer *Cavalleria Rusticana* comme un chef-d'œuvre, il y a loin! On y trouve, en réalité, plus d'artifices que d'inspirations vraiment fortes.

Cependant, au premier tableau, la scène où Santuzza éclate en reproches et en menaces devant Turriddo [Turiddu], railleur d'abord,

impatiente ensuite, est d'une fière venue; au second, il y a quelque sincérité d'émotion dans les adieux de // Turrido [Turiddu] à sa mère, alors que, feignant de badiner, il lui recommande Santuzza et la prie, s'il meurt, de l'adopter pour sa fille.

Les préoccupations modernes de M. Mascagni ne l'ont pas empêché de sacrifier à des traditions; ainsi, la «chanson à boire» ne manque pas: ainsi nous avons eu, auparavant, la chanson des charretiers.

Dans son orchestre, M. Mascagni n'abuse pas des sonorités bruyantes; on peut le constater dans la symphonie qui sépare les deux tableaux: ajoutons qu'il manie les chœurs d'une façon vivante et dramatique.

Le succès de l'interprétation a été pour Mlle Calvé, qui s'est montrée, dans le personnage de Santuzza, une vraie tragédienne lyrique, jouant et chantant ce rôle avec une émouvante passion. M. Gibert, à dire le vrai, a paru un peu grêle pour le personnage de Turrido [Turiddu]. M. Bouvet s'acquitte d'une façon pittoresque de celui du charretier Alfio, et Mmes Vuillefroy [Villefroy] et Pierron, qui sont là médiocrement partagées, montrent du goût et du soin dans leurs petits rôles.

LE PETIT PARISIEN, 20 janvier 1892.

Journal Title: LE PETIT PARISIEN

Journal Subtitle: None

Day of Week: Wednesday

Calendar Date: 20 JANVIER 1892

Printed Date Correct: Yes

Title of Article: LES PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

Subtitle of Article: **Opéra-Comique.** – *Cavalleria Rusticana*
(Chevalerie rustique), drame musical en deux
tableaux, de M. Mascagni.

Signature: P. G.

Pseudonym: None

Author: Paul Ginisty

Layout: Internal main text

Cross-reference: None